

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 12

Artikel: Le congrès de la F.I.C.E. à Lyon
Autor: Magnenat, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-558646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

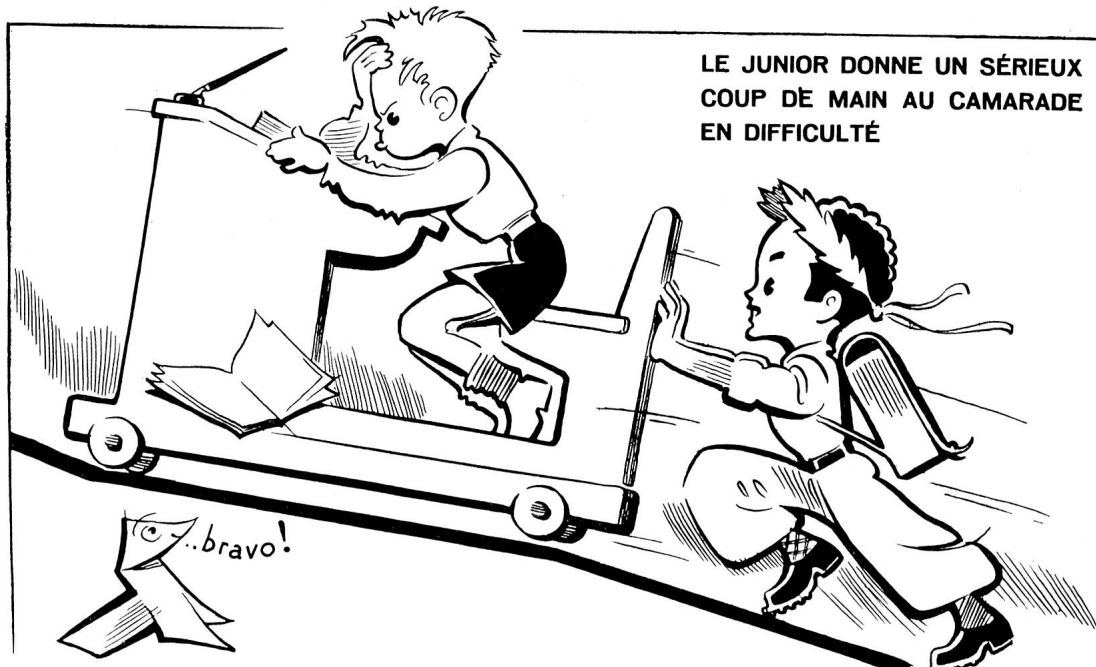
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE JUNIOR DONNE UN SÉRIEUX
COUP DE MAIN AU CAMARADE
EN DIFFICULTÉ

Pour sa reprise d'activité cet automne, la Croix-Rouge de la Jeunesse a édité, avec le concours du dessinateur Fontanet, un calendrier d'un genre très vivant qui est diffusé dans les écoles de Suisse romande. Chaque mois, une activité différente est proposée aux groupes de juniors, en laissant toutefois libre cours à leur imagination et leur initiative. Ici, par exemple, nous voyons le dessin du mois d'octobre suggérant l'entraide scolaire.

LE CONGRÈS DE LA F.I.C.E. À LYON

Chaque année, les animateurs des Communautés d'enfants de France, d'Italie, de Belgique, d'Angleterre, d'Autriche et d'ailleurs consacrent une semaine à l'étude des problèmes relatifs à la réadaptation et à l'éducation de l'enfance victime de la guerre.

Les congressistes de Lyon ont eu un programme de choix: quatre conférences d'une remarquable teneur présentées par d'éminents experts des questions pédagogiques et psychologiques, entretiens fort nourris, séances plénières riches en interventions passionnées, visites de communautés dans les départements voisins, un magnifique exposé du Dr Drzjwieski, directeur de l'Education à l'UNESCO, et un spectacle de haute valeur présenté par Moulin-Vieux, le tout dans une atmosphère cordiale, sympathique et marquée du sceau de la bonne volonté.

Toutefois, que retirer de pratique de ces assises? Avons-nous le droit de dire que la Fédération internationale des Communautés d'enfants a pleinement rempli son but? En vérité, nous avons été un peu déçus parfois du caractère par trop académique de ce congrès. Certes, les objets à l'ordre du jour étaient d'une valeur indiscutable, mais nous pensons malgré tout qu'à l'heure actuelle il est des problèmes pratiques, disons le mot, pécuniaires, qui auraient dû être envisagés plus carrément. Nous savons évidemment que la F.I.C.E. ne dispose d'aucun fonds, mais son influence lui permettrait de s'attacher à l'étude des questions qui font l'angoisse quotidienne des animateurs de communautés. D'autre part, les statuts de cette fédération prévoyaient qu'elle a pour but, entre autres,

d'encourager la création de nouvelles communautés et c'est encore là un point qui fut totalement négligé à Lyon.

Toutefois, empressons-nous de dire que cette impression parfois négative a été constamment dominée par l'intérêt très positif que nous avons trouvé à écouter ces remarquables pédagogues qui exprimaient avec tant de clarté et d'enthousiasme le fruit de leurs expériences. D'intéressantes conclusions ont pu être tirées en fin de congrès, parmi les plus importantes nous noterons celles-ci: nécessité de plus en plus évidente de disposer d'un personnel spécialisé et si possible de formation pédagogique, mise en garde contre le danger qu'il y a dans les communautés à laisser les enfants copier certaines formes de la vie d'adultes (tribunaux, récompenses monnayées, etc.), intensification des contacts avec l'extérieur, développement de la correspondance avec les communautés étrangères, encouragement aux animateurs de communautés de pratiquer la co-éducation des sexes, etc.

Voilà, n'est-il pas vrai, la preuve que quoique nous ayons pu dire, la F.I.C.E. répond à un besoin évident et que le congrès de Lyon a permis à des opinions diverses, mais chacune valable, de s'affronter et de se compléter.

Puisse, dans un avenir que nous espérons proche, cette fédération s'attaquer à des problèmes plus matériels, car il nous est apparu, une fois de plus, que chaque animateur, ou peu s'en faut, vit aujourd'hui dans l'angoisse d'un lendemain hypothétique.

François Magnenat.